

**Paroisse Saint Joseph**  
23e B - 8 septembre 2024



## **Jean Chrysostome**

On dit de Jean Chrysostome que, lorsqu'il fut assis sur le trône de la nouvelle **Rome**, c'est-à-dire de **Constantinople**, Dieu fit voir en lui un deuxième **Paul**, un docteur de l'Univers. En réalité, chez Chrysostome, il existe une unité substantielle entre la pensée et l'action, à Antioche comme à Constantinople. Seuls le rôle et les situations changent. En méditant sur les huit œuvres accomplies par Dieu dans la séquence des six jours dans le commentaire de la **Genèse**, Chrysostome veut reconduire les fidèles de la création au Créateur: "C'est un grand bien", dit-il, "de connaître ce qu'est la créature et ce qu'est le Créateur". Il nous montre la beauté de la création et la transparence de Dieu dans sa création, qui devient ainsi presque comme une "échelle" pour monter vers Dieu, pour le connaître.

Mais à ce premier passage s'en ajoute un deuxième: ce Dieu créateur est également le Dieu de la condescendance. Nous sommes faibles dans notre démarche de "monter", nos yeux sont faibles. Et ainsi, Dieu devient le Dieu de la condescendance, qui envoie à l'homme déchu et étranger une *lettre*, l'Ecriture Sainte, si bien que la Création et l'Ecriture se complètent. Dans la lumière de l'Ecriture, de la Lettre que Dieu nous a donnée, nous pouvons déchiffrer la création. Dieu est appelé "père tendre", médecin des âmes (*Homélie 40, 3 sur la Genèse*), mère et ami affectueux.

Mais, à ce deuxième passage - tout d'abord la Création comme "échelle" vers Dieu, et ensuite la condescendance de Dieu à travers une lettre qu'il nous a donnée, l'Ecriture Sainte - s'ajoute un troisième passage. Dieu ne nous transmet pas seulement une lettre: en définitive, il descend lui-même, il s'incarne, il devient réellement "Dieu avec nous", notre frère jusqu'à la mort sur la Croix. Et à ces trois passages - Dieu est visible dans la création, Dieu nous donne une lettre, Dieu descend et devient l'un de nous - s'ajoute à la fin un

quatrième passage. A l'intérieur de la vie et de l'action du chrétien, le principe vital et dynamique de l'Esprit (*Pneuma*), qui transforme les réalités du monde. Dieu entre dans notre existence elle-même à travers l'Esprit Saint et il nous transforme de l'intérieur de notre cœur.

Au terme de sa vie, dans son exil aux frontières de l'**Arménie**, "le lieu le plus reculé du monde", Jean, se rapportant à sa première prédication de 386, reprit le thème qui lui était cher du dessein que Dieu poursuit à l'égard de l'humanité : c'est un dessein "indicible et incompréhensible", mais certainement guidé par Lui avec amour. Telle est notre certitude. Même si nous ne pouvons pas déchiffrer les détails de l'histoire personnelle et collective, nous savons que le dessein de Dieu est toujours inspiré par son amour. Ainsi, malgré ses souffrances, Chrysostome réaffirmait la découverte que Dieu aime chacun de nous avec un amour infini, et désire donc le salut de tous. Pour sa part, le saint Evêque coopéra généreusement à ce salut, sans ménager ses forces, toute sa vie. En effet, il considérait comme le but ultime de son existence cette gloire de Dieu, que - désormais mourant - il laissa comme dernier testament: "Gloire à Dieu pour tout!"

Benoît XVI

***R/ Chantez, priez, célébrez le Seigneur,  
Dieu nous accueille, peuple du monde.  
Chantez, priez, célébrez son nom,  
Dieu nous accueille dans sa maison !***

*1 - Il a fait le ciel et la terre  
éternel est son amour  
façonné l'homme à son image  
éternel est son amour !*

*2 - Il sauva Noé du déluge  
éternel est son amour  
l'arc en ciel en signe d'alliance  
éternel est son amour !*

3 - D'Abraham, il fit un grand peuple  
éternel est son amour  
par milliers fut sa descendance  
éternel est son amour !

**1-3 Tu pardannes sans compter (intentions)**

**Dieu plus grand que notre cœur**

**Apprends-nous à pardonner, prends pitié de nous Seigneur**

**2 Tu nous sauves du péché, toi le Christ recréateur**

**Apprends nous à pardonner**

**Prends pitié de nous Seigneur !**

**Gloire à Dieu au plus haut des cieus ! /  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !//  
Nous te louons nous te bénissons, nous t'adorons ! /  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton  
immense gloire !//  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant !/  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ !//  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père !/  
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous  
!//  
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière ! /  
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !//  
Car toi seul es saint !/ Toi seul es Seigneur !//  
Toi seul es le Très-Haut : Jésus Christ, avec le Saint-  
Esprit !/  
Dans la gloire de Dieu le Père, amen !**

**Ps 145 R/ Je veux louer le Seigneur,  
tant que je vis !**

*Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,  
il fait justice aux opprimés ;  
aux affamés, il donne le pain ;  
le Seigneur délie les enchaînés.*

*Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,  
le Seigneur redresse les accablés,  
le Seigneur aime les justes,  
le Seigneur protège l'étranger. R/*

*Il soutient la veuve et l'orphelin,  
il égare les pas du méchant.  
D'âge en âge, le Seigneur régnera :  
ton Dieu, ô Sion, pour toujours ! R/*

**Alléluia !**

*MC 7, 31-37*

***PU : Jésus, ma joie mon espérance et ma vie,  
ma joie mon espérance et ma vie !***

***Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers !***

*1. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,*

***Hosanna au plus haut des cieux ! (bis)***

*2. Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur,*

***Hosanna au plus haut des cieux ! (bis)***

***Anamnèse : Il est grand le mystère de la foi !  
Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,  
Nous proclamons ta résurrection,  
Nous attendons ta venue dans la gloire !***

***Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous ! (bis)***

***Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,  
donne-nous la paix.***

**R/ Vous recevez entre vos mains le corps du Christ.  
Recevez en vous le Dieu qui vous sauve.**

1 - Le pain que nous mangeons n'est plus du pain,  
le vin que nous buvons, n'est plus du vin.  
C'est vraiment la chair et le sang du Christ ressuscité  
qui nous aime jusqu'à vouloir se faire nourriture. **R/**

2 - Le Dieu que nous recevons n'est pas lointain,  
le Dieu que nous recevons n'est pas impitoyable.  
C'est un Dieu d'amour, de tendresse et de pitié  
qui est proche jusqu'à vouloir demeurer en nous. **R/**

3 - Je suis le pain de vie,  
vos pères ont mangé la manne et sont morts.  
Ce pain, est le pain qui descend du ciel  
pour qu'on mange et ne meure pas. **R/**

4 - Je suis le pain vivant descendu du ciel  
qui mangera de ce pain vivra à jamais.  
Et même le pain que je donnerai c'est ma chair  
pour la vie du monde. **R/**

5 - Celui qui mange ma chair et boit mon sang  
demeure en moi et moi en lui.  
De même que je vis par le Père qui m'a envoyé,  
de même celui qui me mange, vivra de moi. **R/**

1 - Sans fin j'exulterai, pour toi je chanterai,  
Ô Dieu car tu es bon.  
Je danserai pour toi, tu es toute ma joie,  
Ô Dieu car tu es bon.

**R/ Que chante pour toi la bouche des enfants,  
Qu'exulte en toi le peuple des vivants. (bis)**

2 - Nous recevons de toi la force de nos pas,  
Ô Dieu car tu es bon.  
Que craindre désormais, tu marches à nos côtés,  
Ô Dieu car tu es bon. **R/**

**Accueil paroissial** mercredis 9h-11h30, 111 rue N. Blanc, Faverges,  
0450445209 quêtes à la sortie pour la paroisse.

**Samedi 7 septembre, 18h Montmin** : Gisèle Béard ; **Henri Maniglier** ; Défunts de la famille Clément-Rochiaz

**Dimanche 8 septembre, 10h Faverges** : Annick Brachet et le P. Brachet ; **Jean Claude Roch** ; Jacqueline Perret ; Andrée Gagneron ; Georges Donzel ; Emile Falcy ; **Line Chevallier** ; Michel Carrier ; Germaine Sylvestre ; Antoinette Menjoz. (v) : Damien, Yves et Rémy

**Mercredi 11 septembre, 9h, Faverges** : Henri Bel ; Maurice et Pascale Godin

**Vendredi 13 septembre, 10h, Faverges** : P. Ronald Cosic

### Calendrier des prochaines messes dans les villages à **18h**

- Samedi 14 septembre SAINT FERREOL
- Samedi 21 septembre LATHUILE
- Samedi 28 septembre SEYTHENEX

## **Et si j'inscrivais mon enfant au Catéchisme ?**

Le catéchisme est le lieu où l'enfant apprend à connaître progressivement la personne de **Jésus-Christ**, pour être capable par lui-même de choisir de le suivre. Ainsi, il va construire une relation plus proche avec **Dieu**. Il découvre les grands textes de la **Bible** et la Foi de l'Église.

### **Inscriptions :**

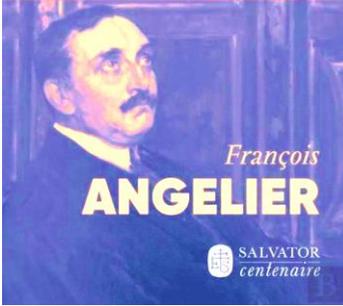
- **mercredis 11, 18, 25 sept. de 9h à 11h30**
- **samedis 7, 14, 21 septembre de 10h à 12h**

111 rue Nicolas Blanc, Faverges-Seythenex

04 50 44 52 09



Claudél ou  
la conversion  
sauvage



## **Claudél ou la conversion sauvage, François Angelier,** éd. Salvator

*"Je ne lis pas Claudél, j'y assiste. J'y marche, j'y mange, j'y grimpe, j'y nage. Claudél n'est pas un auteur, c'est un milieu, un biotope intérieur. Je suis face à lui, carnet en main, comme devant une éruption ou une crue. J'ai avec Claudél les mêmes rapports qu'un volcanologue avec son cratère : j'en fais le tour, effectue des prélèvements, me penche un peu, l'inhale. Un colossal spectacle naturel.*

*J'aime Claudél comme Claudél aimait la Bible. Voracement, méticuleusement. Je suis après lui comme le ventre après le pain, la vache après son pré. Il ne me gave pas, mais me repaît d'appétit. Je ne l'aime pas de loin ni par morceaux, mais en bloc et cul sec. J'ai toujours un Claudél sur moi, comme une gourde ou un vaccin, toujours un Claudél sur moi pour y mordre, le boire ou me l'injecter. M'offrant de grandes overdoses de certitudes jubilantes".*

**François Angelier**, membre de la Société Paul Claudél, est essayiste, producteur et animateur de radio. Il a publié, Bloy ou la fureur du juste".

---

**Paul Claudél** est né à **Villeneuve-sur-Fère** (Aisne), le 6 août 1868. Ayant passé les premières années de sa vie en Champagne, il fut d'abord à l'école chez les sœurs, puis au lycée de Bar-le-Duc, avant d'entrer au lycée Louis-le-Grand en 1882, date à laquelle ses parents s'établirent à Paris.

A quinze ans il écrivait son premier essai dramatique : *L'Endormie*, puis, dans les années 90, ses premiers drames symbolistes (*Tête d'Or*, *La Ville*). Mais c'est l'année 1886 qui allait se révéler décisive pour le jeune Claudél, par sa rencontre avec la foi en Dieu, lors d'une fulgurante conversion, la nuit de **Noël à Notre-Dame**.

Parallèlement à ses activités d'écrivain, Paul Claudél devait mener pendant près de quarante ans une carrière de diplomate. Reçu en 1890 au petit concours des Affaires étrangères, il fut nommé en 1893

consul suppléant à **New York**, puis gérant du consulat de Boston en 1894. De **la Chine** (1895-1909) à **Copenhague** (1920), en passant par **Prague, Francfort, Hambourg** (où il se trouvait au moment de la déclaration de guerre) et **Rio de Janeiro**, ses fonctions le conduisirent à parcourir le monde. C'est au titre d'ambassadeur de France qu'il séjourna à Tokyo (1922-1928), Washington (1928-1933), et enfin à Bruxelles, où il devait achever sa carrière en 1936.

Son œuvre est empreinte d'un lyrisme puissant où s'exprime son christianisme. C'est à la **Bible** qu'il emprunte sa matière préférée : le verset dont il use autant dans sa poésie (*Cinq grandes Odes*), ses traités philosophico-poétiques (*Connaissance de l'Est, Art poétique*) que dans son théâtre (*Partage du Midi*). Œuvres de maturité, la trilogie dramatique : *L'Otage — Le Pain dur — Le Père humilié*, puis *L'Annonce faite à Marie*, et enfin *Le Soulier de satin*, son œuvre capitale, devaient lui apporter une gloire méritée. *Le Soulier de satin*, pièce épique et lyrique à la fois, où convergent tous les thèmes claudéliens, et d'une longueur inhabituelle pour la scène, fut représentée à la Comédie française pendant l'Occupation. Mais nul n'en tint rigueur à Claudel, pas plus que de son *Ode au maréchal Pétain*, car là aussi sa conversion fut rapide.

Il avait très amèrement ressenti son échec devant Claude Farrère, en 1935, qui apparut à beaucoup comme un scandale. Il devait être, onze ans plus tard, élu à l'**Académie française**, sans concurrent, le 4 avril 1946, à presque quatre-vingts ans, « l'âge de la puberté académique » comme il se plaisait à dire, par 24 voix au fauteuil de Louis Gillet. Il n'avait effectué aucune des visites rituelles, pas plus qu'il n'avait fait acte de candidature. On lui doit un mot resté célèbre, la première fois qu'il participa à un vote académique : « Mais c'est très amusant, ces élections : on devrait en faire plus souvent ! ».

**François Mauriac**, qui le reçut le 13 mars 1947, a consacré à Claudel académicien plusieurs pages de son *Bloc-notes* : « Et qui dira le splendide isolement de Claudel ? Booz dont le socle est fait de gerbes accumulées, avec Dieu à portée de sa voix, mais aucune rose à ses pieds, seulement ces grains de sable que nous sommes... ». Il meurt le 23 février 1955. *(Académie Française)*